



emploi

Le beau geste au service du public

Les Journées européennes des métiers d'art dévoilent des trésors de savoir-faire. À découvrir du 1^{er} au 3 avril en Suisse romande. Focus sur deux artisans solaires.

Iris Mizrahi
Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC) Genève

Levez les yeux. À Genève, les façades en pierre et notamment celle du XIX^e siècle constituent le plus riche patrimoine sculpté de Suisse romande. Un territoire vertical qu'il faut entretenir. Et Michel Gillibert va s'y atteler après avoir philosophé un temps sur les bancs de l'université. «Je voulais travailler avec mes mains, dehors. D'abord tailleur de pierre, j'ai complété ma formation avec un CFC de sculpteur.»

Perché sur un échafaudage, nimbé de poussière blanche, dans le bruit d'un chantier du centre-ville, l'artisan explique: «La base du travail de sculpteur consiste à restaurer par le ravalement (retailer la pierre sur la façade). Avec la pollution et les intempéries, la pierre se détruit, elle nécessite d'être entretenue régulièrement.»

La pierre angulaire

Ainsi, tout ce qui ne relève pas de la géométrie pure de l'ornementation est pris en charge par les sculpteurs. Ces derniers interviennent aussi sur des grappes de sculptures pour les sécuriser, changer un élément ou en recons-



PHOTOS: IRIS MIZRAHI/OFPC-SISP

À gauche, Michel Gillibert, sculpteur à Genève: «Notre savoir-faire est indissociable du patrimoine, raison pour laquelle la sculpture doit perdurer.» À droite, Ariane Delabays, modiste à Lausanne: «Avec les chapeaux, j'ai découvert une infinité de matières à travailler en trois dimensions.»



tituer l'ensemble. Michel Gillibert relève le paradoxe: «Seuls cinq sculpteurs exercent en Suisse romande, dont trois à Genève. Notre savoir-faire est indissociable du patrimoine, raison pour laquelle la sculpture doit perdurer.» Membre de l'ASPIG (l'Association des sculpteurs sur pierre indépendants de Genève), il se bat pour que survivent les compétences comme les outils traditionnels, à l'instar du pantographe. «Au XIX^e siècle, dans l'atelier de Rodin, l'artiste créait un modelage en terre. Les artisans mouleurs en réalisaient le tirage en plâtre, puis les artisans sculpteurs façonnaient avec le pantographe la copie sur pierre afin d'obtenir une reproduction exacte de l'œuvre en 3D.»

L'artisan, qui maîtrise parfaitement cet outil, lance un appel aux mandataires: «Faites-nous sculpter, pas seulement restaurer!» Un métier à découvrir au Pavillon Sici.

De fil en aiguille

Elle s'imaginait couturière, ses parents l'orientent sur un «vrai métier». Devenue technicienne en radiologie, Ariane Delabays

achète, avec son premier salaire, une machine à coudre, renouant avec sa passion première du textile en suivant des cours du soir. Son histoire d'amour avec le

couvre-chef naît à Londres lorsqu'un photographe repère son port de tête et lui fait porter le chapeau pour une série de photos.

«La couture obéit à des règles, elle est régie par des patrons. Avec les chapeaux, j'ai découvert une infinité de matières à travailler en trois dimensions.» Elle se formera au métier de modiste à la School of Fashion Design de Boston, avant de parfaire son art en multipliant les stages à travers l'Europe. Forte de ces expériences, la femme de tête se lance avec optimisme dans l'aventure risquée de l'artisanat.

Chapeau la modiste!

«À l'époque, toutes les femmes portaient des chapeaux. C'était leur manière de se démarquer, d'où l'importance de la modiste. Le chapeau faisait la mode... puis il est passé de mode.»

Dans son atelier-boutique niché au cœur de Lausanne,

Ariane Delabays crée des pièces uniques pour des mariages, initie les enfants aux chapeaux fantaisies, reproduit des bonnets de police pour une commande de musée, réalise des coiffes pour des personnes en chimiothérapie. «Il faut du courage pour ne pas porter de perruque et venir me voir. C'est un métier de service, pointe l'artisan. Ce qui compte, c'est le résultat.»

Après vingt ans d'activité professionnelle, la modiste rayonne et affirme sans ambages: «Il y a de la place pour ce métier, en complément de la formation de couturière.»

Outre ses workshops à l'Era-com, elle propose au grand public des ateliers d'initiation. «Un moment de partage et surtout le plaisir pour chaque participant de confectionner son propre chapeau, à sa tête et à son tour de tête!» À découvrir lors des JEMA.

JEMA, demandez le programme

Du 1^{er} au 3 avril, les métiers d'art s'exposent.

À Genève, un lieu: le Pavillon Sici aux Acacias. L'association MAG (Métiers d'Art Genève) présente 12 domaines de l'artisanat, de la pierre au cuir en passant par le bois ou le papier, entre autres. Vingt-six métiers à découvrir, autant d'artisans et d'artistes, des conférences, des projections et la présence de plusieurs Centres de formation professionnelle. La Ville de Genève propose également un parcours culturel à travers plusieurs institutions. Sur ins-

cription: <https://metiersdart-geneve.ch>.

Dans le canton de Vaud, de nombreux artisans d'art ouvrent leur atelier au public sur inscription. D'autres présentent leur travail à la Maison Gaudard, à Lausanne, et au Collège Henchoz, à Châteaue-d'Ex. Avec la participation du Centre d'enseignement professionnel de Vevey et des ateliers dédiés aux enfants.

Le programme complet pour toute la Suisse romande est à découvrir sur: <https://metiersdart.ch> MI

Pourquoi tout le monde veut devenir administrateur

L'œil du pro

Vincenzo Ganci
Ganci Partners
Executive
Search



Jusque dans les années 1990, une activité d'administrateur de société (à ce moment-là quasi exclusivement exercée par des hommes) représentait souvent le point culminant d'une carrière et une reconnaissance honorifique d'un parcours à succès. Le mandat n'avait d'ailleurs pas toujours de lien direct avec l'expérience ou la fonction de la personne. Il constituait souvent un retour d'ascenseur de la part de ses coadministrateurs: tout ce que la Suisse comptait d'intelligentsia siégeait aux conseils des uns et des autres.

Vers la fin du XX^e siècle est venu le retour de balancier: tant de copinage, associé à peu de professionnalisme ont donné naissance aux postes d'administrateurs professionnels. La personne ne fait que cela, dispose d'une expérience spécifique et fonctionnelle, enrichit les conseils dans lesquels elle siège de son expérience et, avant tout, est soumise à moins de risque de conflits d'intérêt. En parallèle, l'identification, la recherche et l'approche de membres potentiels d'un conseil d'administration se sont professionnalisées, certains cabinets d'executive search se spécialisant dans le domaine.

Depuis quelques années, nous assistons à la troisième vague de changement, par le rajeunissement et la féminisation des membres de conseil, tournant bienvenu et évident dans les

(grandes) entreprises cotées ou les organisations étatiques.

Un phénomène récent se profile. Nous assistons à une (quatrième?) vague: de nombreux candidats et candidates veulent se lancer comme administrateur ou administratrice! Est-ce en raison de la baisse de l'âge moyen des membres de conseil, ce qui crée une identification plus naturelle? Une confiance en soi plus élevée et une interprétation de son expérience et de ses compétences plus positive et valorisante incitent-elles des trentenaires à briguer des postes de conseil?

Nous observons aussi la propension de professionnels, dont la carrière est loin d'être accomplie, à souhaiter lever le pied et, en parallèle, avec le temps libéré, intégrer un conseil d'administration. En tant que tel, rien à dire: sans aucun doute certaines de ces personnes

ont et l'expérience et les compétences pour porter une telle responsabilité. Mais dans la majorité des cas, nous sommes témoins d'un décalage entre les exigences liées à un poste d'administrateur et ce que les candidats ont à proposer en termes d'expérience, de spécialisation et de valeur ajoutée. Rappelons donc que pour prétendre à un siège dans un conseil, il faut des compétences hors normes dans une fonction spécifique, une expérience notable dans le domaine d'activité de l'entreprise, un carnet d'adresses important, une valeur ajoutée liée à un métier ou une fonction dont le conseil pourrait avoir besoin, et idéalement tous les points cités! Devenir membre d'un conseil d'administration est un job intense. Ce n'est pas un divertissement.

www.gancipartners.ch

Embauche

26

C'est, en pour cent, la prévision nette d'emploi des entreprises en Suisse pour le deuxième trimestre de cette année, selon l'étude ManpowerGroup Employment Outlook Survey. Les perspectives d'embauches sont particulièrement optimistes pour les secteurs de l'informatique, de la technologie, des télécoms, de la communication, des médias et de la construction. Par contre, dans l'agriculture et l'hôtellerie/restauration, les perspectives sont en baisse. Les intentions de recrutement sont les plus positives dans la région zurichoise, suivie par l'espace Mittelland et la région lémanique. FBR

Nombre d'actifs

5,179

En millions, c'est le nombre de personnes actives occupées sur le marché du travail en Suisse au dernier trimestre de 2021. Cela représente une hausse de 1,1% par rapport au même trimestre une année plus tôt. Par rapport au 3^e trimestre de 2021, la progression est de 0,6%. C'est ce qui ressort de l'enquête suisse sur la population active publiée en début de semaine par l'Office fédéral de la statistique (OFS). Les personnes au chômage partiel sont comptabilisées dans les données publiées en début de semaine. Les actifs de nationalité suisse ont augmenté de 0,6% alors que ceux d'origine étrangère ont progressé de 2,1%. LBU

